

à M^{me} de Basileusky
Trevin: de respectueuse amitié

J^{de} de Novara

ÉTUDES

DIPLOMATIQUES

À

105
—
80

ÉTUDES

DIPLOMATIQUES

PAR

LE VICOMTE HENRY DE BONNEVAL

Attaché aux Affaires étrangères.



PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^{IE},

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT,

RUE JACOB, 56.

1857

À

AVANT-PROPOS.

Un préjugé, que nous voulons essayer de combattre, s'attache à la dénomination de *diplomate*.

En admettant que la diplomatie soit un rouage politique dont le mécanisme et le jeu doivent rester secrets, nous tenons à repousser l'opinion qui tendrait à en faire une science toujours occulte, accessible seulement à quelques intelligences choisies, ou

encore une arène sans limites, sillonnée incessamment par les luttes de la duplicité et de la ruse.

On croit qu'être diplomate c'est posséder la facilité prestigieuse de nouer ces intrigues dont nul ne voit la trame, de disposer ces fils invisibles qui vous enveloppent à votre insu ; on s'imagine enfin que la politique divise les hommes qui s'y vouent en deux catégories, dont l'une est toujours fatalement victime de l'autre.

Ces idées ne sont pas conformes à la vérité.

La diplomatie, dans ses vues élevées, admet, exige même la prudente réserve qui fait penser ce qu'on dit, sans dire tout ce qu'on pense.

Nous chercherons à prouver que la bonne foi doit en être la base, la vérité souvent la force, et qu'elle ne saurait avoir de vitalité durable qu'en s'appuyant sur l'équité.